

## "Progression plus mesurée des petites valeurs" La Tribune 2 January 2007

La correction du printemps a calmé l'euphorie autour des petites et moyennes capitalisations.

Malgré une surperformance notable - l'indice CAC Mid & Small 190 a enregistré une hausse de 27 % cette année contre 17 % pour le CAC 40 -, le bilan 2006 des petites et moyennes capitalisations est contrasté. " Les petites capitalisations n'ont pas vraiment récupéré depuis le choc de mai ", relève une étude de Phosphore, groupement de recherche et d'analyse financière indépendante. " L'année a été coupée en deux ", confirme David Salabi, directeur du cabinet de conseil Financière Cambon. L'euphorie autour des petites et moyennes valeurs, constante sur les quatre dernières années, a été interrompue par la correction du printemps dernier, touchant plus particulièrement les plus petites capitalisations. Mi-mai, le CAC Small 90 affichait une performance de 18 %, contre 12 % pour le CAC 40. Depuis il a perdu 2 points quand le CAC 40 en a regagné 5. Les fonds d'investissement qui s'étaient hasardés dans ce domaine ont préféré revenir sur des dossiers plus connus et surtout plus liquides. D'autant que la pause a permis de prendre conscience que le rattrapage des valorisations des PME cotées était proche de son terme. " Sur le secteur de la santé, les entreprises se paient avec des primes de près de 20 % sur les bénéfices attendus ", constate un analyste. " Qui peut justifier aujourd'hui les niveaux de valorisation actuels du Noble Age, Korian ou Orpéa ? ", s'inquiète-t-il.

Las, si certains investisseurs s'emballent sur des dossiers comme l'illustre la progression de Bacou Dalloz en hausse de 38 % cette année, " les déterminants restent bons ", reconnaît le courtier. Même sur un rythme plus modéré, la progression devrait donc se poursuivre en 2007. Le premier facteur stimulant reste le niveau actuel des taux d'intérêt. Malgré la hausse, ceux-ci demeurent historiquement bas. Ils favorisent les investissements et les rachats d'entreprises. Les experts misent ainsi sur un mouvement de consolidation entre petites et moyennes valeurs, notamment dans le secteur très fourni des SSII. En outre, ces sociétés essentiellement domestiques seront relativement préservées des effets d'un ralentissement de la croissance américaine et de la baisse du dollar. Enfin, le " stock picking " plus agressif, consistant à l'analyse au cas par cas des valeurs, permettra de dénicher des " pépites " encore ignorées. Déjà, les gérants scrutent la percée des agences médias interactives comme Come & Stay, 1000Merci ou Netbooster qui pourront doper un marché alimenté, de surcroît, par la poursuite des introductions en Bourse.